

leur opposition active et violente. Ils ont tout mis en œuvre pour obtenir que le régime du gaspillage et du boodlage continue. Ils n'ont contribué en rien à notre triomphe. Qu'il soit donc bien compris qu'ils ne doivent pas espérer recevoir de nous quelque chose sous de faux prétextes — *Toronto Globe*.

A la bonne heure, voilà qui est parler franchement, et nous nous réjouissons de lire là ce qu'aucun de nos confrères français n'a encore osé dire avec nous.

Le parti libéral a une mission à remplir, mission que lui a confiée l'électorat par un vote sur la signification duquel on ne peut pas se tromper.

Le peuple est fatigué de la domination des évêques; il lui répugne d'être mené à coups de mandements et il revendique sa liberté.

Le devoir de ceux qu'il a mis à sa tête est tout tracé, c'est un devoir qui s'impose.

Trêve de négociations et de flirtage avec les évêques, trêve de la pêche aux votes et au protectorat ecclésiastique.

Prenons immédiatement vis-à-vis l'autorité religieuse une attitude sûre et sans ambage, fière sans insolence, ferme sans brutalité.

Les évêques à l'évêché, les députés au parlement !

Aux évêques le soin des âmes, aux députés, celui des affaires.

Plus de soutanes violettes dans les anti-chambres d'Ottawa ou dans les bureaux du gouvernement.

Tout par le peuple et pour le peuple.

Nous pourrions demander qu'on traitât les évêques en ennemis comme ils nous ont traités pendant la lutte, mais le roi de France ne doit pas venger les injures faites au duc d'Orléans.

Vainqueurs, nous méprisons les insultes de ceux que nous avons vaincus.

Mais par exemple, il faut que tout cela cesse, il ne faut plus de provocation, il ne faut surtout pas tenter d'ouvrir avec des fausses clés les portes qu'on n'a pas pu enfoncer à coups de crosse, sans quoi le vieux chien de garde qui sommeille en nous se réveillerait encore pour crier à la garde.

Nous demandons une attitude de neutralité parfaite

En dehors de l'évêché, l'évêque est un citoyen et rien de plus.

Il n'a pas droit à plus de justice ni à plus d'égards; il vaut comme citoyen ce qu'il vaut comme homme.

Suivons la ligne de conduite tracée par le *Globe* et tout le monde s'en trouvera bien, même les évêques.

C'est peut-être pour eux le salut, de se faire oublier un peu.

PIERRE LEROUGE.

LES VIEUX LIBERAUX

Il y a encore un bon nombre de libéraux qui s'imaginent que la victoire du 23 juin n'est pas décisive, et qu'il faut à tout prix éliminer ceux qu'on est convenu d'appeler les vieux rouges, pour ne pas faire de tort au parti. En grattant l'épiderme de ces timorés, on finira toujours par découvrir un converti du parti national, ce parti hermaphrodite—ni rouge, ni bleu.

A les entendre parler, on croirait que les "vieux rouges" sont des pestiférés qu'il faut conspuer, parce qu'ils sont un danger sérieux pour l'existence du gouvernement Laurier. Lors des dernières élections, paraît-il, ils auraient même été la cause de quelques défaites-subies par des candidats libéraux.

Eux, les purs, les vrais piliers du parti libéral, ont fait tout le travail, et c'est à eux seuls que revient tout l'honneur de la